

Quelques extraits de Lettre à ses Amis

Louis Cattiaux

LE TRESOR DE L'EGLISE

La révolution française est l'aboutissement logique de la semence du doute paru à la Renaissance et nous allons voir à présent l'aboutissement logique des deux sens qui sera la destruction des esprits et des corps par putréfaction...

... Je reçois à présent les articles sur le «mouvement d'Oxford», (Plus connu à l'époque sous le nom de «Réarmement moral. ») la photo du building m'a fait penser à Châteauneuf (Maison de retraite catholique dans le département français de la Drôme.) immédiatement.

L'Eglise catholique détient un trésor dont elle a perdu la clef, les autres veulent tout mettre en commun mais sans trésor et sans clef. Vous me comprenez ? Tous les ignorants se reconnaissent à ceci qu'ils ramènent tout au moralisme en croyant trouver ainsi le salut, et les protestants ont commencé au nom de la raison, la raison humaine qui voit avec la perspicacité d'une taupe. La vieille Eglise de Christ (Ce texte a été rédigé en 1951...), malgré tout, a une autre allure et elle se souvient d'un secret de vie que les autres semblent bien méconnaître ou avoir oublié totalement.

Il y a une soif de survie en l'homme, soif légitime et naturelle que contente seules les religions catholique et islamique, mais à présent, tout semble tellement fatigué, éteint et oublié, et il y a tant de désirs de perfection dans l'humanité que des gens bien intentionnés, mais mal instruits, peuvent faire illusion à présent et grouper des bonnes volontés disponibles sur un programme moral auquel échappe totalement le mystère initiatique. L'Eglise catholique défend vigoureusement son trésor et elle a bien raison ; malheureusement, elle ne peut plus y pénétrer à présent et elle en est réduite à attendre et espérer la fin des temps pour le voir se réaliser concrètement. Ce qui semble ennuyeux est cet esprit de prosélytisme outrancier, mais comment faire autrement quand les gens sont si endormis ? En tout cas, je ne me vois pas à la tête d'un bulding pour milliardaires en quête de conversion et de confession publique. Il y a là comme une négation et comme une négation et comme une annihilation par le bas qui ressemble furieusement à la vie spirituelle du bétail, alors que l'approche solitaire de Dieu est tout autre chose.

Je suis tenté d'aller travailler chez Citroën à 150F de l'heure, ce qui résoudrait les problèmes financiers et me donnerait l'occasion d'être assez abruti pour tout laisser tomber de cet effort du M+R qui ne rencontre que

l'apathie des hommes comme aussi celui de mon travail pictural. Hélas nous manquons de millions et de palaces pour attirer les foules, mais au moins, nous ressemblons en cela au Seigneur Christ.

Nous sommes tous tombés depuis la chute ainsi que la nature, comme la terre qui s'est revêtue d'une croûte ténébreuse, tandis que le Soleil est seul demeuré transparent et pur.

... Ici au milieu de la grande ville, comme en vacances au milieu du village, il me semble que personne ne peut s'intéresser au *Message Retrouvé* et je me demande avec étonnement pourquoi j'ai passé dix ans à écrire cet ouvrage, mais les dessins de Dieu sont certainement plus clairs que mon faible jugement et nous devons lui faire confiance comme des aveugles que nous sommes en réalité.

LE LABYRINTHE

L'aventure d'Adam semble devoir être l'expérimentation de la crasse extérieure mais aussi l'acquisition du «fixe». La femme écrasant la tête du serpent c'est la dissolution, et le serpent la mordant au talon c'est la coagulation.

Toutes ces images symboles et mots différents pour une même chose sont un vrai labyrinthe et un vrai roncier d'épines desquels nous avons bien du mal à nous dépatouiller. Le symbole de la vierge est proche et connu de tous et il doit suffire. Cependant, toutes les histoires de dragon et de fille de Roi donnée en récompense à celui qui vainc le dragon sont bien instructives à mon avis pour les intelligents d'entre les chercheurs. Et nous retombons ainsi sur l'histoire du serpent antique et chaotique.

QUELQUES QUESTIONS

Vous avez bien raison de me demander toutes ces choses au sujet de Jésus-Christ. Vous me permettrez de vous poser aussi quelques questions qui m'intriguent.

Que pensez-vous trouver... dans *Le Message Retrouvé*... que vous ne sachiez déjà par votre religion qui est forcément l'unique, la première, la dernière aussi?

Que pensez-vous de cette inscription au fronton du Temple d'Athéna-Isis à Saïs: «Je suis tout ce qui est et tout ce qui sera et mon voile, aucun mortel ne l'a soulevé»?

Que pensez-vous de cette Isis mère, épouse, sœur et fille d'Osiris ainsi que de l'admirable odeur qui se dégageait de sa personne? Enfin que pensez-vous de la passion d'Osiris et de sa résurrection?

Que pensez-vous de la religion des Egyptiens si soigneusement ignorée de chrétiens qui oublient aussi volontairement le voyage de Jésus-Christ en Egypte et son instruction dans ses sanctuaires d'où était sorti Moïse? Il y a donc Jésus de Nazareth initié et adepte des sanctuaires égyptiens, qui peut se permettre de simplifier la loi de Moïse devenu trop compliquée et insupportable au peuple; qui peut se dire fils de Dieu, donc Christ en Dieu, et image de Dieu, en possession du corps glorieux réservé aux adeptes de la seconde naissance. Enfin, il s'identifie, par sa Mère, Marie-Isis, à la prima-materia et au mystère qu'elle contient.

Le Christ est donc l'image, par les circonstances de sa naissance, de sa mort et de sa résurrection et aussi la réalisation de tout le mystère antique, du Dieu fait homme et de l'homme fait Dieu. Il n'abolit pas ce mystère, il l'accomplit.

N'oubliez pas sa magnifique prière où il demande au Père que les chercheurs soient UN. L'apparition d'Elie et de Moïse s'entretenant avec lui sur le Thabor est bien curieuse aussi car ils étaient là comme des égaux et non pas autrement.

Le sectarisme m'a toujours rebuté et l'étude attentive et longue de toutes les religions m'a permis de dépasser toute personne à commencer par moi. J'ai remarqué à ce propos, inversement, que ceux qui sont sectaires à l'extrême sont aussi ceux qui sont le plus accrochés à leur moi extérieur car les apparences et les personnes les rassurent mais les aveuglent également. Il ne s'agit pas de renier, il s'agit de dépasser et la notion que j'ai du Christ, pour ne pas être réduite à un avatar, n'en est que plus universelle, plus cosmique et plus divine aussi. D'ailleurs, vous devriez prier le Christ qui est actuellement encore dans le monde en corps glorieux (entre Pâques et l'Ascension) de vous éclairer sur ce que vous voulez savoir. Je suppose que vous devez lui faire confiance plus qu'à quiconque comme je fais moi-même. Ainsi, je me soumetts à son jugement, quel qu'il soit, c'est une profession de foi qui en vaut une autre, qui en vaut même beaucoup d'autres, qu'en pensez-vous ?

Il me répugne de rejeter tous les fils de Dieu au bénéfice d'un seul plus connu actuellement. Pour moi, ils sont Uns en Dieu et je ne puis me résoudre à les diviser puisque c'est Dieu lui-même qui les unit, voilà tout...

... Je ne puis que vous conseiller amicalement d'étudier soigneusement l'ancienne religion osirienne afin de connaître d'où est sorti le Christianisme, et combien il est ancien comme la science même d'Adam.

Pour terminer, je voudrais connaître votre sentiment au sujet de la Vierge Marie et je vous pose à son sujet les mêmes questions profanes que vous me posez au sujet de la personne de Jésus-Christ. Croyez-vous que la Vierge Marie ait conçu sans rapports humains? Croyez-vous qu'elle soit l'Immaculée Conception? Croyez-vous qu'elle soit vierge et mère? Croyez-vous qu'elle soit la Mère de Dieu? Croyez-vous qu'elle soit pure et sans tache et sans péché? etc.

... Vous me parlez aussi beaucoup du sang de Jésus-Christ répandu pour nous sauver, mais je crains fort que vous n'en parliez comme les autres chrétiens, c'est-à-dire profanement sans savoir de quoi il s'agit en réalité. C'est assez agaçant de les entendre prêcher ce qu'ils ne connaissent pas et il ne peut être question de faire dépasser les apparences à ceux qui ne croient qu'en elles. Le sectarisme de l'idolâtrie, c'est prendre les apparences particulières de la révélation divine pour la réalité transcendante du mystère universel de vie.

MYSTIQUE ET HERMETISME

... Il ne faut pas oublier de rappeler que la mystique va de pair avec l'hermétisme et que la première peut s'accomplir seule (sainteté) alors que la seconde ne peut se réaliser sans la première (sagesse). Le trésor de Dieu, en effet, et son secret ne sont confiés qu'aux saints, à quelques saints!! Il y a là une hiérarchie qu'a perdu l'Eglise depuis qu'elle a renié la science de Dieu. L'Eglise ne connaît plus que les saints, elle a oublié le second degré qui forme les sages. Aussi est-elle ridiculisée à présent et affolée par la science des hommes impies qui envahit le monde victorieusement et qui menace la vie et la liberté des hommes comme nulle puissance n'a encore jamais fait.

... La connaissance est une voie unique et quasi mortelle, tellement le don est énorme. Pensez-donc, la vie! Quand on la reçoit on peut fort bien en mourir. Quant à la mort prématurée, elle est commune avec celle de tous les autres et il n'y a pas à en faire un drame, si ce n'est le fait d'avoir raté la Révélation ici-bas. Permettez-moi en passant de vous faire remarquer que l'hermétisme véritable est forcément chrétien ou musulman ou taoïste, etc... C'est-à-dire relié à Dieu par sa religion de naissance ou de choix car on ne peut imaginer un hermétiste qui soit impie. Evidemment, ils ont ce côté agaçant de voir par synthèse et de ne pas être patriotes, partisans, sectaires, retranchés comme ceux que le vide et la plénitude de Dieu et son unité épouvantent trop. Remarquez cependant: ceux qui veulent réconcilier des partis antagonistes se disputant un même objet ou une même idée... Ceux-là sont honnis par tous ceux qu'ils tentent d'accorder... Ceux-là paraissent suspects à tous parce que n'étant particuliers à aucun. C'est la loi, mais leur récompense ne peut être que plus étendue comme leur pensée et leur amour mêmes.

La citation: «O être qui a formé son propre corps» est purement initiatique, et mieux encore, alchimique, et décrit le Phœnix légendaire. Ceux qui ont étudié sérieusement l'alchimie et qui connaissent bien ses symboles et sa terminologie reconnaissent et pénètrent du premier coup les écritures égyptiennes sacrées qui s'y rapportent formellement. La genèse leur est «ouverte» pour ainsi dire, et tous les mystères religieux et initiatiques leur sont ouverts grâce à cette clef unique, véritable passe-partout de la connaissance.

... Ainsi tous les chrétiens prêchent la mort de Christ mais aucun n'a vraiment conscience du mystère de la résurrection et l'Eglise accepte la mort mystique des saints mais elle rejette la résurrection hermétique du Sage Adepté en les opposant, sans s'apercevoir que l'un précède et engendre l'autre et que le Christ mort sur la croix est le même qui ressuscite glorieusement. L'erreur, c'est de chercher la résurrection avant d'être passé par la mort du monde, et c'est là l'orgueil des chercheurs inspirés par Satan qui veulent tout recevoir sans rien donner. Ils aboutissent au désastre et au crime comme il est aisé de le voir depuis Gilles de Retz jusqu'à M. Jolliot-Curie. Le mystique engendre l'Adepté comme la chenille en mourant devient chrysalide et ensuite papillon. Malheureusement Christ est à peu près seul à être sorti de la chrysalide de la mort; ce n'est pas une raison pour nier la chose ou pour la repousser comme seulement possible au jugement dernier comme font beaucoup de religieux et autres prêcheurs mal instruits. Le livre XXV du M+R est consacré à mettre tout ceci en lumière et c'est très important car nous arrivons à l'aube du troisième jour cosmique où la résurrection va commencer à se manifester dans le monde.

LA VANITE

Tout est providentiel en ce qui concerne les croyants et les enfants de Dieu, mais cela est agaçant pour nous qui ne voyons pas plus loin que le bout de notre nez. Je ne suis rien ou presque rien; ce que vous prenez pour de l'humilité n'est que le renoncement normal qui vient quand on approche la création et le créateur; dans ce cas-là, il paraîtrait absolument grotesque de considérer sa propre individualité comme prépondérante alors qu'elle est passagère et illusoire; ainsi je serais parfaitement heureux si *Le Message Retrouvé* pouvait paraître sans nom d'auteur ou seulement avec mes initiales. Si je puis gagner ma vie comme le fait un cordonnier ou un artisan quelconque, cela suffit à mon bonheur car je ne désire dominer personne, ni commander, ni juger, mais plutôt prier et louer Dieu, et je n'en puis retirer aucune fierté puisque c'est un plaisir pour moi et pas même un devoir donc, encore moins une obligation quelconque. Vous m'excuserez de m'appesantir sur cela mais je vous soupçonne de considérer la chose comme méritoire et je crains que ma personne soit pour vous un obstacle à la quête et à l'union divine. L'idéal serait que *Le Message Retrouvé* soit anonyme afin que l'attention du lecteur ne soit pas détournée si peu que ce soit de la révélation qui importe seule. Toute admiration pour une créature est comme une injure au créateur et ceux qui détournent ainsi à leur profit ce qui est dû à Dieu seul

sont criminels et stupides. La vanité est donc la chose la plus aveugle et la plus attristante qui soit et l'idolâtrie est de même...

... J'oublie tout à fait *Le Message Retrouvé* et j'ai peine à croire qu'il m'a coûté tant de sacrifices et de peines; peut-être est-ce parce que le plus dur est fait et que la joie va suivre. Ce sera une bonne surprise mais combien d'hommes voudront le lire en entier? et combien voudront bien considérer le livre plutôt que ma personne? Voilà l'ennui! Vous pensez bien que je serais toujours incapable, même pour leur faire plaisir, de revêtir un air grave et sérieux et compassé comme il faudrait pour les satisfaire et peut-être aussi une robe et une barbe et des cheveux christiques comme les gens qui prophétisent et qui se font appeler «maître». Je crains fort d'être de plus en plus un objet de scandale pour tous ou presque tous, mais comment faire autrement? Il faudrait que j'aie le culot de me déclarer analphabète purement et simplement et de signer en faisant une croix, cela semble amusant et véridique.

... Cher ami, je ne suis rien ou presque rien, je ne sais rien ou presque rien, je ne peux rien ou presque rien, je n'ai rien ou presque rien et si j'avais tout, je le remettrais dans les mains de Dieu en hommage avec moi. Mon espoir et mon ambition sont simples. Parcourir les routes avec le bâton du pèlerin et mon bol à aumônes (en bois), en m'entretenant avec mon Seigneur. Ainsi, vous ne devez vous faire aucune idée sur moi qui n'existe presque pas, et qui demain ne serai plus là. Sommes-nous pas voyageurs sur cette terre et notre patrie n'est-elle pas dans le Soleil de Dieu? ...Voyez-vous pas les difficultés de ma quête et l'état dans lequel je me trouve? Conservez les yeux de votre cœur fixés sur Dieu et ne vous laissez pas distraire par les créatures qui vous approchent...

... Je ne relève d'aucun maître, sauf de Dieu, non pas que je l'aie voulu ainsi, mais seulement, parce que la chose s'est trouvée ainsi et je ne puis en tirer aucune fierté ni aucune supériorité. D'ailleurs, mon désir est de m'unir à mon Dieu de vie et demeurer avec lui, le reste m'indiffère assez malgré que je sois d'un naturel plus complaisant qu'il n'y paraît habituellement.

L'EXTASE ET LA POSSESSION

Les extases provoquées par les drogues ou par la danse sont dangereuses car elles peuvent livrer le sujet aux démons qui errent partout à la recherche d'un gîte, pensez-y bien. Il vaut mieux attendre que Dieu nous l'envoie au moment voulu et même s'en passer si la chose ne se produit pas d'elle-même et je dirai plus «contre notre volonté». Il nous appartient, bien entendu, d'attirer Dieu en nous et de lui ouvrir la porte, mais nous devons prendre bien garde de ne pas ouvrir cette porte à n'importe qui dans la hâte où nous sommes de ne plus nous sentir seuls dans la maison de notre esprit. Est-ce clair?

LE PETIT FRERE DU CHRIST

Je ne suis pas le disciple du Christ, ni son compagnon, ni son ami, ni son fidèle pour la bonne raison que je suis son petit frère cadet et qu'en conséquence, je ne puis le voir avec les yeux d'un étranger, même se mourant d'amour pour lui. Il n'y a nulle barrière entre nous et notre familiarité tient vraiment à notre unité d'origine. Il a fait et fait encore de grandes choses et moi j'en fais de petites. Je suis son imitateur malhabile. Il me reprend fraternellement et redresse quelquefois mon ouvrage. Il sourit de mes boutades et quelquefois corrige sévèrement mes polissonneries. Il m'instruit patiemment et me laisse jouer à ses pieds avec la poussière des mondes. Quelquefois, il me berce et me chante une vieille chanson du ciel pour m'endormir. Je n'ai pas peur de lui, il couvre mes fautes comme un grand frère aimant et il me donne tous ses frères pour gardiens, pour amis, pour compagnons de ris et de jeux. Il m'a dicté un beau livre et a bien voulu corriger les fautes les plus grossières. Je l'ai donné aux hommes pour qu'ils s'instruisent en le lisant, mais cela les ennueie peut-être parce qu'il n'y a pas d'images ? Peut-être en ferais-je aussi ?

Nous mangeons à la même table et c'est lui qui me donne quelquefois en plus une part de dessert et quand je me suis fait mal en jouant imprudemment dans le monde, c'est lui qui me panse et qui me console et qui m'explique comment il faut s'y prendre. Mais je suis étourdi et sans application comme tous les enfants que la raison n'a pas encore atteints et qui entendent les anges plus que les leçons des maîtres d'école.

Que saurais-je ? Que serais-je ? Que pourrais-je ? Nul ne le sait que notre Père qui nous a faits et qui nous connaît entièrement. Vous comprendrez aussi à présent, l'amour que j'ai pour notre Mère et combien j'ai besoin de ses soins journaliers, n'étant pas encore entièrement sevré.

Vous comprendrez enfin pourquoi je suis si peu respectueux parfois des choses sacrées et des saints eux-mêmes et combien, par contre, je les aime profondément; vous comprendrez leur patience envers moi, et mes contradictions, mon humeur joyeuse, mon amour des jeux, mon horreur du travail et des choses dites sérieuses, surtout, des pédagogues. Et si je joue avec la Pierre, c'est sans malice, sans envie et sans ostentation, comme les enfants font des tas de sable et des pâtés.

L'ACTUALITE DU MYSTERE CHRISTIQUE

Il y a une chose que vous ne semblez pas soupçonner, c'est l'actualité du mystère christique qui est le mystère alchimique en essence et en substance même. Le Christ est venu avant, pendant et après. Il peut venir actuellement dans le monde. Il peut s'incarner à nouveau, mais dans une substance pure de toute scorie, c'est-à-dire non polluée par le péché d'Eve et d'Adam, ce qui

ne l'empêche pas de mourir à nouveau et de ressusciter plus glorieux et plus puissant que jamais. C'est le vrai Christ, le vivant d'éternité qui habite le soleil.

LA PORTE

La porte ne s'ouvre pas dans la prière, mais seulement dans le silence de tout l'être à zéro, ce qui est un état bien rare à obtenir, c'est-à-dire: sans foi et sans doute, sans espoir et sans regret, sans désir de connaître, fût-ce Dieu, et détaché de tout, le créé et l'incréé. C'est comme un grand vide en soi, sans écho, sans douleur et sans joie, un grand repos comme les limbes, la parfaite vacuité, l'effacement absolu. C'est là qu'il dit son petit mot et qu'il montre sa présence, quand tout nous est devenu vraiment égal. Ainsi, ne cherchez pas trop, ne priez pas trop, car la vraie adoration, c'est se taire et ne pas bouger afin de voir et d'entendre. Là, il devient familier et facile, car l'être est rendu à l'être et le non-être au non-être. Je vous dis là le secret des secrets mystiques qui est l'indifférence transcendante après la quête forcenée, le point d'équilibre unique où celui qui est peut se manifester sans autre que lui-même. Donc, c'est l'effacement complet et la mort de l'âme, de l'esprit, et l'oubli du corps qui font place à l'Unique qui n'est ni à droite ni à gauche, ni en haut ni en bas, mais seulement dans le repos du centre.

Tout ce que je vous dis est expérimenté et il est possible que cela porte des noms multiples en toutes sortes de langues mais je les connais peu; l'important, c'est d'exercer la chose en soi.

On a beaucoup crié après le quiétisme, mais il me semble que c'est justement parce que là au moins, la part faite à Dieu est trop importante et trop belle, et il y a une part d'hypocrisie sans nom de la part de ceux qui dénoncent un état où le moi est perdu au profit du Dieu unique et universel. Ils veulent toujours s'aider et ils ne veulent pas que Dieu les aide!

LA BONNE VOLONTE ET LA VRAIE LIBERTE

Notre travail, nos travaux sont nuls devant Dieu et tout à fait dérisoires, quelles que soient nos prétentions à ce sujet, et en écrivant « *tournons-nous vers Dieu* »¹ au lieu de « offrons-les à Dieu », je marque la vanité de ces travaux et le retour nécessaire à Dieu, c'est-à-dire la cessation et le renoncement à ces travaux qui sont « tout le reste »² pour aller au Royaume qui est « tout en soi ». En « offrant » notre travail à Dieu, nous continuons à y croire, en quelque sorte, et à en espérer le salut aussi, plus ou moins inconsciemment. C'est une bonne volonté, bien sûr, mais c'est encore une bonne volonté en nous-

¹ *Art et hermétisme* (Œuvres Complètes) Le Message Retrouvé. Editions Beya, juin 2005. Livre XX, verset 6', p. 230.

² *Matthieu VI*, 33.

mêmes, et non une bonne volonté en Dieu qui renonce à soi-même pour ne compter que sur Dieu.

Les plus dangereux ennemis du genre humain exilé sur cette terre sont les hommes les plus sincères, les plus obéissants, ceux qui ont la meilleure bonne volonté (en eux-mêmes) surtout, car ce sont ceux-là qui organisent la prison en premier et qui cherchent le reste d'abord, ayant oublié le goût du Royaume de Dieu et celui de la liberté des enfants de Dieu qui devrait primer tout le reste.

Un livre est paru, qui portait le titre "L'univers concentrationnaire" et A. a compris tout de suite le parallèle avec les sociétés de fourmis et d'abeilles merveilleusement disciplinées dans le néant! et tournant à vide comme des engrenages parfaits sans évasion possible pour l'éternité de la création!

Je suis allé aux abattoirs ce matin et j'ai l'idée de peindre une série de métiers que j'intitulerai : "La condition humaine". La vie incarnée est peu de chose pour l'homme et pour Dieu, voilà ce que nous ne voulons pas voir franchement, malgré toutes les évidences qui nous entourent. Ca donne une grande liberté d'action et de repos que de comprendre cela. Je vous envoie ma bonne pensée d'apprenti évadé.

